70e Année. 11e Série. Tome II. N° 4 28 Janvier 1899

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Revue de Médecine, Chirurgie, et Obstétriques

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Nécessité urgente des Hôpitaux de Prompts Secours à Paris; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Distinctions honorifiques de 1899 : Le bureau de la Société de Médecine publique et d'Hygiène professionnelle de Paris; Société de Chirurgie de Paris : Hygiène et recherches scientifiques; La Société de Pédiatrie de Paris; La médecine à l'étranger : La médecine à la Sorbonne; La première réunion des Anatomistes latins. — La Médecine aux Chandelles : Odéon. — Nécrologie : M. le Pr Auguste Socin (de Bâle); M. le Dr Guido Weiss (de Francfort). — Petites informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée. — Sociétés savantes. — Guerre, Marine et Colonies. — Hygiène (épidémies, etc.) — Divers. — Variétés et Anecdotes : Chronique de l'Exposition universelle de 1900. — Les Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations : Portraits de M. le Pr Milne-Edwards (de Paris); de M. le Pr Landouzy (de Paris); de M. le Dr Reclus (de Paris).

BULLETIN

Nécessité urgente des Hôpitaux de Prompts Secours à Paris.

Depuis cinq années nous luttons, en vain du reste, pour obtenir la création à Paris d'*Hôpitaux de Prompts Secours*. Jusqu'à présent, le Conseil municipal de Paris, — et même la Commission extra municipale des Ambulances urbaines —, n'a admis, sans d'ailleurs l'avoir le moins du monde réalisé, que l'idée d'une expérience à faire à l'Hôpital Saint-Louis pour un *Service chirurgical de prompts secours*. Ce n'est pas suffisant, comme le prouve l'article ci-dessous, paru dans le *Journal*, et signé Alexandre Hepp.

Il y a quelques jours, on transportait à l'Hôtel-Dieu, une pauvre fille, sur laquelle son amant venait de tirer, par amour. Pantelante, la femme fut voiturée à l'hôpital et expira le lendemain. *Mais elle aurait pu être sauvée*, paraît-il. Si, au lieu d'attendre l'arrivée du médecin de service, on l'avait opérée dès son entrée dans la salle, toutes les chances étaient réunies. Et, *c'est un autre médecin qui l'affirme*, avec une conviction qui ne manquera pas d'impressionner. Pourquoi cette remise au lendemain, dans un hôpital où l'on doit savoir le prix des minutes; ce que vaut le lien qui nous rattache à l'existence; ce que pèse un souffle? Quelle est la chose qui peut en France être plus forte que l'instinct du devoir? Ne cherchons point : là aussi il y a un règlement. Il est interdit aux internes, qui pourtant ne sont pas précisément des apprentis, de pratiquer une opération avant que leur chef ait prononcé. Si de longues heures séparent la venue de ce cher maître du moment urgent, si le cher maître vient en retard, ou même ne vient pas, tant pis; le règlement est satisfait : il n'y a là, gisant, à tout prendre, qu'un être humain. Admirons ces beautés de protocole, appliquées à la misère, à la douleur. Le budget des œuvres d'assistance est énorme, s'il paraît lamentablement petit quand on le compare à celui des canons; mais, avant tout, il s'agit de souffrir et de mourir administrativement. On jette des millions; nous sommes très fiers de nos bâtiments de charité, de notre science et de nos dévouements; mais un détail de forme et de bureaux suffit à tout stériliser, et il n'est peut-être pas d'exemple d'un peuple qui allie d'une si curieuse manière le goût des révolutions au respect des routines. En réalité, celle-là est par trop meurtrière. *On ne rencontra jamais rien non plus d'aussi parfaitement absurde.* Et cette prescription officielle, qui remet tranquillement au lendemain le péril immédiat, qui suppose la mort assez déférente envers la Faculté pour attendre, qui *en plein hôpital contient une véritable négation de l'hôpital*, veut être abolie au plus vite. Raison de plus sans doute pour que nul (1) ne s'avise d'y toucher : hélas combien faudra-t-il de protestations encore et de victimes?

Comme on le voit, la Vérité est en marche, puisque, sortie de la Presse médicale, elle a enfin gagné, après des années de combat, grâce à l'accident d'Ollivier (opéré et guéri à Bichat par l'interne du service, M. Gosset), les feuilles quotidiennes les plus réfractaires et les plus légères....

(1) Cette réflexion montre que A. Hepp n'est guère mieux renseigné que les Conseillers municipaux de Paris.

A. Hepp se demande pourquoi on n'a pas opéré dans le cas qu'il cite, et accuse le règlement. Il se trompe. *Le coupable, ce n'est pas le Règlement;* mais bien ceux qui sont chargés de l'appliquer (n'insistons pas, dans un journal de médecine en particulier), et surtout leurs coutumes, leurs mœurs, et leur parti pris de ne pas vouloir accepter les idées qui ne sortent pas de la maison du coin du Quai! Si l'auteur du projet de la réorganisation des Services de prompts secours de la Ville de Paris avait été chirurgien des Hôpitaux (ce qui n'était guère supposable!), ou seulement un fonctionnaire de l'Administration, voire même un dignitaire de la Légion d'honneur (ce qui aurait été encore plus extraordinaire!), on se serait mis à l'œuvre. Mais ce n'était qu'un pauvre homme, un journaliste, un Intellectuel! Ne vous étonnez donc pas du succès qu'il a eu!

On en meurt, dans les Hôpitaux et ailleurs; mais qu'importe? Il n'y a toujours pas, en attendant, de *Chirurgien de Prompts Secours*! Et, c'est là le seul point qui, dans notre milieu, soit susceptible d'intéresser!

Marcel BAUDOUIN.

GRANDES ACTUALITÉS

LES DISTINCTIONS HONORIFIQUES DE 1899.

La Légion d'honneur au Muséum d'Histoire naturelle et à la Faculté de Médecine de Paris.

Nous avons annoncé que le Ministre de l'Instruction publique a fait la semaine dernière un certain nombre de nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur. Parmi celles-ci, nous revenons à dessein sur la promotion, au titre de *Commandeur*, de M. le Dr MILNE-EDWARDS, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, professeur de zoologie au même établissement, membre de l'Académie des Sciences.

Tout le monde connaît cette éminente personnalité, qui a la charge de l'un des plus intéressants et des plus populaires établissements scientifiques de Paris. Le Muséum, situé en plein quartier Latin, est bien connu de tous les médecins et de tous les étudiants, qui y ont souvent passé des heures agréables à roucouler d'autres

M. le Pr MILNE-EDWARDS (Muséum d'Histoire naturelle de Paris), *Commandeur de la Légion d'honneur.*

choses que leurs conférences d'externat ou leurs manuels d'examens.

Pour Milne-Edwards, c'est la récompense de travaux considérables, d'un effort continu pour donner aux sciences naturelles françaises un des premiers rangs dans le monde. Fils et petit-fils de savants éminents, M. Milne-Edwards a marché dans la voie tracée par ses pères, développant leurs découvertes. Personnellement, il s'est attaché à l'étude des quadrupèdes, de leur acclimatation, etc. Dans cette branche de la Biologie, il s'est acquis un juste renom.

M. le Dr HENRIOT, qui a été nommé *Chevalier de la Légion d'honneur*, est professeur agrégé à la Faculté de médecine. Chef du Laboratoire des Travaux pratiques de Chimie, il n'est pas un médecin praticien. Il est agrégé des « sciences physiques et chimiques, médicales ». Bien qu'il n'ait pas encore de chaire, il est appelé à remplacer un jour, et à suppléer en attendant M. le Pr Gautier.

Sont nommés aussi Chevaliers de la Légion d'honneur, sur la proposition de M. Delcassé, Ministre des affaires étrangères: *au titre étranger:* M. Goldschmidt, sujet allemand, docteur en médecine; Dr Tcherning, sujet danois, directeur adjoint du laboratoire d'Ophtalmologie de la Sorbonne.

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE PROFESSIONNELLE DE PARIS

Elections pour 1899.

La Société de Médecine publique et d'Hygiène professionnelle de Paris a procédé récemment à l'élection de son Bureau pour 1899.

Nous sommes heureux d'annoncer que le *Président* est cette année M. le Dr Landouzy, médecin des hôpitaux, professeur de thérapeutique à la Faculté de Médecine. Les *Vice-présidents* sont MM. Bellonet, Laveran, Letulle, et E. Philbert. Est élu *Secrétaire général honoraire :* M. le Dr Napias, Directeur général de l'Assistance publique, qui, en raison de cette nomination, a dû résilier des fonctions qu'il avait

M. le Pr LANDOUZY (Faculté de Médecine),
Président de la Société d'Hygiène pour 1899.

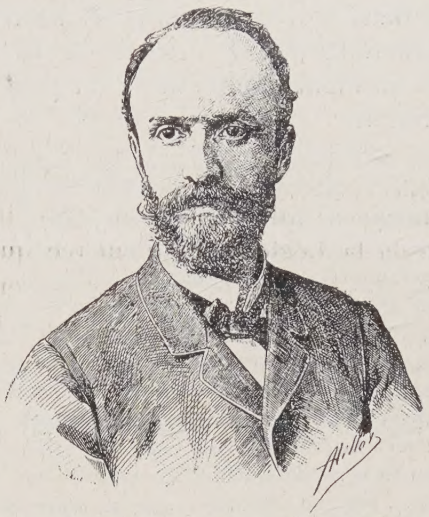
brillamment occupées pendant de longues années. Le *Trésorier* est M. Galante, le très sympathique fabricant d'instruments de chirurgie. *Archiviste :* M. Faivre. *Secrétaires :* MM. Darras, Deschamps, Martha et Garnier. *Secrétaire général :* M. Martin ; *Secrétaires généraux adjoints :* MM. L. Martin et Launay. — Comme on le sait, les séances de cette importante Société, qui renferme dans son sein beaucoup d'ingénieurs et d'architectes, sont toujours très suivies.

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE DE PARIS

Séance solennelle de 1899.

La Société de Chirurgie a tenu sa séance annuelle le mercredi 25 janvier à 4 heures.

Ordre du jour : Discours de M. le Pr Paul Berger, *Président.* — Compte rendu des travaux de la



M. le Dr Paul RECLUS, chirurgien des Hôpitaux,
Secrétaire général de la Société de Chirurgie de Paris (1).

Société pendant l'année 1898 par M. Paul Reynier, *secrétaire annuel.* — *Éloge de René Marjolin*, par M. Paul Reclus, *secrétaire général.* — Proclamation des Prix décernés par la Société.

Prix Duval. — M. le Dr Vanverts.

2e *Prix Laborie.* — MM. les Drs Wiart et Courtillier.

Prix Ricord. — Le prix n'a pas été décerné ; mais un encouragement de 600 francs a été accordé à M. le Dr Marcel Baudouin pour son livre : *Les Opérations nouvelles sur les voies biliaires*, Paris, Inst. de Bibl., 1898.

HYGIÈNE ET RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Précautions à prendre pour la Santé publique dans les Laboratoires de Bactériologie.

On se souvient du Bulletin (2) que nous avons consacré ici même aux dangers que pouvaient faire courir à la santé publique certains travaux des Laboratoires de Bactériologie. Nous avions pris soin d'en arrondir les angles autant que pos-

(1) Cliché d'après le *Progrès médical.*
(2) Voir *Gazette médicale de Paris*, 1898.

sible. Aussi cet appel a-t-il été entendu en haut lieu.

M. Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris, vient, à ce propos, d'adresser aux doyens des Facultés de Médecine et des Sciences et au directeur de l'École de Pharmacie une circulaire renfermant les nouvelles instructions relatives aux précautions qui doivent être prises désormais pour préserver les étudiants et le public de tout accident dans les laboratoires de bactériologie. Ces instructions ont été arrêtées à la suite de quelques accidents individuels, et pour en prévenir le retour.

Les Chefs de Laboratoire doivent être informés de leur responsabilité et avertis « qu'il leur sera personnellement demandé compte de tout accident survenant dans leurs laboratoires ». Ils doivent donc recruter avec le plus grand soin leur personnel, se renseigner sur toutes les recherches poursuivies autour d'eux, ne laisser entreprendre les travaux dangereux que par ceux de leurs auxiliaires qu'une instruction technique rend aptes à ces travaux. Enfin, « ils n'autoriseront la sortie des cultures hors des laboratoires qu'après s'être assurés de leur destination». — Suivent de minutieuses instructions sur l'aménagement du laboratoire (tables en lave émaillée ou en ardoise ; sol carrelé ou bitumé, etc.), sur son entretien, sur la tenue des élèves : blouse de rigueur, qui sera rigoureusement désinfectée par le passage à l'étuve avant d'être livrée au blanchissage. Les élèves seront avertis qu'il est dangereux de fumer dans un laboratoire bactériologique, que cette pratique peut occasionner des contaminations microbiennes : la cigarette ou le cigare, déposés sur les tables de travail, peuvent se souiller de germes qui se trouvent ainsi facilement portés à la bouche. Dans les expériences faites sur les maladies dangereuses et de courte durée (peste, morve, etc.), il est recommandé de placer l'animal inoculé non dans une cage, mais dans un bocal, et de l'y laisser jusqu'à sa mort. Le bocal devra être ensuite stérilisé, et le cadavre de l'animal détruit par incinération dans un four spécial, ou bien, pour les petits animaux, par l'immersion dans l'acide sulfurique ou l'ébullition prolongée. Les animaux, de plus, seront toujours portés au four crématoire, ou au vase d'immersion dans une caisse bien close.

MM. les doyens et directeurs sont invités par le vice-recteur à veiller personnellement à ce que les nouvelles instructions soient rigoureusement observées. Nous les engageons fortement, s'ils veulent éviter bien des ennuis, à se conformer aux instructions données.

LA SOCIÉTÉ DE PÉDIATRIE DE PARIS.

Un journal annonçait récemment que la *Pédiatrie* ne tarderait pas à avoir une existence propre, c'est-à-dire une Société. Celle-ci vient, en effet, de se constituer et de voter des statuts. Elle est prête à fonctionner. Les réunions se tiendront tous les mois, le mardi, à 5 heures du soir, à l'Hôpital des Enfants Malades. La prochaine réunion aura lieu le 14 février, à 5 heures, à l'Hôpital des Enfants Malades. L'ordre du jour est le suivant : 1° Constitution de la Société ; 2° Nomination du Bureau ; 3° Communications diverses.

LA MÉDECINE A L'ÉTRANGER.

Les troubles à la Faculté de Médecine de Liège.

Une grève universitaire vient d'éclater à Liège. Les étudiants de la Faculté de Médecine, écrasés de cours et astreints à suivre de nombreuses cliniques, avec un programme de doctorat absolument surchargé, protestent contre le surmenage qui leur est imposé. Récemment un des leurs, excellent travailleur, concourant pour la bourse, auteur d'une thèse remarquable, ne put être admis à l'examen faute d'avoir le nombre de présences exigé. Et 80 étudiants sur 90 inscrits ont été menacés, par lettres aux parents, de mesures de rigueur s'ils ne suivaient pas plus strictement les cours. De là l'irritation. Ce mouvement universitaire est très curieux. Ce n'est pas à Paris qu'on pourrait mener ainsi les étudiants aux cours !

M. le recteur Masius, en ouvrant sa clinique, a été reçu par des sifflets et a dû se retirer sous un véritable charivari. Par contre M. le Pr de Winiwarter, qui avait appuyé les réclamations des étudiants a été salué à son cours de longs applaudissements. L'autorité universitaire sévira sans nul doute, tant contre ces excès d'honneur que contre ces indignités. En attendant, les étudiants ont voté la grève de la Clinique et ont demandé par lettre de protestation à faire entendre leurs doléances.

LA MÉDECINE A LA SORBONNE.

La Conférence du Pr Lannelongue aux Étudiants de l'Université.

M. le Dr Lannelongue, membre de l'Institut, chirurgien des hôpitaux, professeur à la Faculté de médecine, était chargé de faire la seconde des Conférences, instituées à la Sorbonne, cet hiver,

pour les étudiants. Il a pris pour sujet : « Les progrès de la clinique au dix-neuvième siècle. » C'est dans l'amphithéâtre Richelieu, rempli jusqu'aux derniers gradins d'étudiants et devant de nombreux professeurs, que ce praticien a parlé, durant une heure, des progrès d'une science qu'il a contribué lui-même à faire avancer.

« Trois événements mémorables, a-t-il dit, entrant sans autre exorde dans son sujet, ont communiqué à la chirurgie de notre temps une impulsion si forte qu'elle a dû subir un renouvellement. » C'est la *découverte de l'anesthésie*, de *l'antisepsie* et des *rayons X*. Ces découvertes n'ont pas eu lieu simultanément. Toutefois elles se sont complétées si bien, et leur association a engagé si avant dans les voies nouvelles l'esprit chirurgical d'une époque, que tout a été changé de la veille au lendemain et d'un commun accord la « révolution s'est faite méthodiquement; elle a été intellectuelle dans ses conceptions, mais rationnelle et d'un déterminisme rigoureux dans son but et dans ses moyens. »

M. le Pr Lannelongue nous paraît avoir commis deux oublis, assez considérables. Il n'a pas en effet parlé de deux découvertes modernes très importantes : l'*Hémostase* et l'*Intervention rapide ou Assistance chirurgicale instantanée !*

LA PREMIÈRE RÉUNION DES ANATOMISTES LATINS.

On sait qu'il existe en Angleterre et en Allemagne des Sociétés d'Anatomie pure. En France, la Société qui porte ce nom est presque exclusivement composée d'internes des Hôpitaux de Paris et s'occupe surtout d'*Anatomie pathologique*. Les véritables anatomistes français étaient donc isolés, pour leur plus grand dommage et pour celui de la Science internationale. Un groupe de professeurs des Facultés de Médecine de province a pris l'initiative de les réunir et d'en faire le noyau d'une Association latine. L'Association des Anatomistes latins vient de tenir son premier Congrès à Paris, les 5 et 6 janvier, au Collège de France, et à la Faculté de Médecine, sous la *Présidence* de M. le professeur Balbiani, du Collège de France, le doyen des embryologistes de notre pays. MM. Mathias Duval, professeur d'histologie à la Faculté de Médecine de Paris Renaut, professeur d'histologie à la Faculté de Lyon; Romisti, professeur d'anatomie à Pise (Italie), l'ont assisté comme *vice-présidents;* M. le professeur Nicolas (de Nancy), comme *secrétaire perpétuel*, etc. Les professeurs Ranvier, du Collège de France, et Van Bambeke, de Gand, ont été nommés, par acclamation, présidents d'honneur. Citons la présence de plusieurs savants étrangers : MM. Van Bambeke et Van der Stricht (Gand); Van Gehuchten (Louvain); Romisti (Pise); Mitrophanow (Varsovie), etc.

Deux longues séances ont été consacrées aux communications, une aux démonstrations. Dans les vastes salles des travaux pratiques d'histologie de la Faculté de Médecine, une centaine de microscopes étaient occupés par les congressistes, sans compter d'assez nombreuses pièces microscopiques. La prochaine réunion coïncidera avec celle de la section anatomique du *Congrès international des Sciences médicales* à Paris, en 1900; la suivante se tiendra très probablement en province.

La Médecine aux Chandelles

ODÉON.

A l'occasion de l'anniversaire de Molière, nos théâtres subventionnés ont repris le 15 janvier le *Malade imaginaire*, la pièce la plus médicale de l'illustre auteur dramatique. L'Odéon s'est particulièrement distingué à cette occasion. Il a remis à la scène la cérémonie complète et typique, qui termine cette classique comédie, et que d'ordinaire l'on supprime.

Le *Divertissement* a été monté avec un véritable luxe de danseuses et de chanteurs par Ginisty; mais plusieurs fautes de goût sont venues déparer cet essai fort louable. C'est ainsi que l'immense seringue, suspendue en guise de lanterne électrique au-dessus de la tête du *Præses*, a été d'un effet déplorable; d'autre part, certains interprètes ont été au-dessous de la moyenne, en particulier le jeune Diafoirus. Par contre, il faut louer Darras et Coste, le malade et le médecin. — Heureusement que l'orchestre Colonne couvrait les récitatifs de ses notes harmonieuses et sonores !

M. Ell.

NÉCROLOGIE

M. le Pr AUGUSTE SOCIN (de Bâle).

Nous apprenons avec stupéfaction le décès, le 22 janvier 1899, du Pr Auguste Socin (de Bâle), le chirurgien suisse bien connu. Il était professeur de chirurgie à la Faculté de médecine de l'Université. Nous adressons à son fils, M. le Dr Charles Socin, nos plus dévoués compliments de condoléances. Il succombe à l'âge de soixante-deux ans.

Né à Vevey le 21 février 1837, il fit ses études scientifiques à Bâle, à Wurzbourg, à Prague et à Vienne ; il vint ensuite à Paris et à Londres. Dès 1857, il obtenait ses grades universitaires à Wurzbourg ; en 1861 il s'établit à Bâle et fut d'abord professeur extraordinaire, ensuite en 1864 professeur ordinaire de chirurgie. Au début, il s'occupa surtout de chirurgie militaire. Depuis il a étudié les maladies de la prostate; mais il a pris aussi une part active à la discussion de l'infection des plaies et à l'étude des phénomènes morbides accompagnant les traumatismes. En 1883, il eut l'honneur d'être appelé à Wurzbourg pour occcuper une chaire vacante ; mais il revint ensuite à Bâle.

On doit au Pr Socin les ouvrages suivants : *Chirurgische und Pathologisch. Anatom. Beitr. z. Kriegheilkunde* (1872). — *Krankheiten der Prostata* (1875). — *Zur Magen-Chirurgie* (1884). Avec Dor, dès 1853, il avait traduit en *français* le *Traité pratique des maladies des organes sexuels* de Scanzoni (Paris, Baillière). Il faudrait y ajouter les comptes rendus de son service d'hôpital qu'il a publiés régulièrement depuis 1870. Le premier volume a paru en 1889 et va de 1870 à cette époque ; il a pour titre : *Jahresbeirchte über die chirurgische Abtheilung des Spitals zu Basel den Jahren* 1870-88 ; l'année 1897 paraissait quelques jours seulement avant sa mort. Citons encore un grand nombre d'articles de journaux et de communications aux sociétés savantes. Socin venait parfois assister au *Congrès français de Chirurgie* et en 1898 il était encore parmi nous.

Grand chasseur, comme beaucoup de chirurgiens de talent, c'était un maître opérateur que nous avons pu voir à l'œuvre, à Bâle, dans son milieu. Dès 1889, il n'hésitait pas devant les interventions les plus osées, et dès 1877 il faisait la cure radicale des hernies. Ces deux seules remarques en disent long ; elles indiquent quel rôle il a joué dans la chirurgie de l'Ecole allemande. M. B.

M. le Dr GUIDO WEISS (de Francfort).

On annonce de Francfort la mort, à un âge très avancé, de M. le Dr Guido Weiss (de Francfort), écrivain politique démocrate, qui fut, avec Jacoby, Simon de Trèves et quelques autres, un des coryphées du petit parti républicain bourgeois qui survécut en Allemagne à l'avortement du mouvement de 1848. Il était né en Silésie en 1822 et *avait étudié la médecine* La révolution de 1848 en fit un journaliste. Il dirigea successivement la *Réforme*, l'*Avenir*, qui fut supprimé en 1870 pour avoir protesté contre la guerre avec la France, et, enfin, la *Balance*, dans laquelle il écrivit, jusqu'en 1879, des articles de philosophie politique fort remarqués. Bien que les idées démocratiques de Guido Weiss devinssent en quelque sorte de plus en plus radicales, il n'aboutit pas au socialisme, comme ce fut le cas de quelques-uns de ses amis, notamment de Jacoby. Il mourut tel qu'il avait vécu « républicain bourgeois », resté presque seul de son espèce en Allemagne, témoin vénérable d'un âge héroïque qui appartient désormais à l'histoire.

M. le Dr Lisle, médecin à Paris, décédé à l'âge de 42 ans Ses obsèques ont été célébrées à Saint-Roch, à Paris. — M. le Dr Palisse, de Sainte-Foye-de-Belvès (Dordogne). — M. le Dr Lapeyronie, de Bordeaux (Gironde). — M. le Dr Mougins, de Roquefort de la Lamberte (Alpes-Maritimes). — M. le Dr Claisse (de Pérenchies). — M. le Dr Larrieu, chirurgien de l'hôpital français de Constantinople. M. le Dr du Pasquier, ancien interne des hôpitaux. — M. le Dr Desleau (de Champignelles). — M. le Dr Gilles Savornin (de Marseille). — M. le Dr Guillevick (Boissey-le-Châtel). — M. le Dr Humbert (de Paris). — M. le Dr Josephson (de Paris). — M. le Dr O. Petitjean (de Billancourt). — M. le Dr Gluge, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Bruxelles. — M. le Dr Lazare Sée, décédé en son domicile, villa Molitor, n° 9, à Paris, dans sa soixante-quinzième année. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Montparnasse. — M. le Dr G. Vlacovich, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Padoue. — M. le Dr Mourson, médecin principal de la marine, en retraite, décédé à Toulon (Var), à l'âge de 52 ans. — M. le Dr Guillaume-Emile Mercier, docteur en médecine, préparateur de physique à la Faculté de médecine de Paris, décédé à Laborderie-de-Rouffignac, à l'âge de 36 ans.

Petites Informations

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Faculté de Médecine de Paris. — M. le Professeur Landouzy, de retour de mission, recommencera son cours de thérapeutique le lundi 23 janvier, à 3 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique).

Université de Lyon. — *Prix biennaux Etienne Falcouz*. — Les quatre prix biennaux « Etienne Falcouz », de la valeur de 1,000 francs chacun, fondés par décret du 15 mars 1897, au moyen d'une rente annuelle de 4,000 francs servie à l'Université par M. Augustin Falcouz, sont destinés à récompenser le meilleur mémoire sur une question d'actualité mise au concours par le Conseil de l'Université de Lyon, dans chaque ordre d'études intéressant une des Facultés de l'Université : Droit, Médecine, Sciences, Lettres.

Sujets proposés pour le concours de 1900. Faculté de Médecine. — « De l'ostéomalacie et des déformations lentes du squelette qui peuvent se produire à partir de la puberté (en dehors des fractures et des luxations). Nature de ces diverses affections. Altérations du tissu osseux qui diminuent sa consistance et augmentent sa flexibilité. » Conditions du concours. Pour être admis à concourir, il faut être de nationalité française et avoir moins de trente ans au 1er mai 1900. Les travaux présentés devront parvenir, francs de port, au Secrétariat de l'Université (Faculté de Médecine) avant le 1er mai 1900, dernier délai. Les mémoires envoyés pourront être imprimés ou manuscrits. Les imprimés ne seront reçus que s'ils ont été publiés postérieurement au 1er mai 1899.

École de Médecine d'Alger. — Un concours s'ouvrira, le 10 novembre 1899, pour l'emploi de chef des travaux de physique et de Chimie.

Enseignement médical libre. — M. le Dr Dubuisson, médecin en chef à l'asile Sainte-Anne, expert près le tribunal, a repris son cours de médecine légale, le samedi 21 janvier, à 5 heures du soir, dans l'amphithéâtre n° 4 de la Faculté de Droit. Il a parlé de *la Folie devant les tribunaux*.

Enseignement clinique libre. — Le Dr Frenkel, de Heinden (Suisse), fera le dimanche29 janvier, à 7 heures, rue Boileau, 12, une conférence publique sur le *Traitement de l'Ataxie locomotrice par la rééducation des mouvements.* — Il présentera les appareils dont il se sert et fera la démonstration des installations spéciales qu'il a fait exécuter pour la pratique de sa méthode.

Conférence d'Externat. — MM. Alexandre, Hugier, Laubry, Lortat-Jacob, Muchotte, internes des hôpitaux, commenceront une conférence d'externat le samedi 4 février, à 3 h. 1/2, à l'hôpital Laënnec et la continueront les samedis suivants à la même heure.

École du Service de Santé de la Marine. — Un concours pour l'emploi de professeur d'anatomie et de médecine opératoire s'ouvrira, à Brest, le mardi 28 mars 1899, en vue du remplacement, à l'École de Bordeaux, de M. le médecin de première classe Thorel, qui terminera en avril prochain les cinq années réglementaires d'enseignement. Les médecins de première classe comptant au moins une période régulière de service à la mer ou aux colonies, dans leur grade, seront seuls admis à se présenter à ce concours.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE (HOPITAUX, ETC.).

Hôpitaux de Paris. – *Encombrement et Hôpitaux à construire.* — Le Président de la République, au cours de ses visites dans les hôpitaux de Paris, avait été frappé de ce fait que tous ceux de la rive droite regorgeaient de malades, tandis que dans ceux de la rive gauche de nombreux lits étaient disponibles et plusieurs salles ne comptaient que quelques malades. Il fit part de cette remarque à l'administration de l'Assistance publique, qui aussitôt dressa des statistiques par circonscriptions hospitalières et arriva à cette constatation très simple : Les hôpitaux de Paris, construits à diverses époques, sont disséminés de telle façon qu'ils ne répondent plus à l'accroissement de la population sur certains points et que les circonscriptions hospitalières basées sur les distances, sur le rayonnement des hôpitaux, doivent être modifiées dans le sens de l'intensité de la population. C'est ainsi qu'on a reconnu la nécessité de la construction de nouveaux hôpitaux sur la rive droite. D'après le *Figaro*, on créera d'abord un nouvel hôpital à Clichy ou à Montmartre, entre Beaujon et Bichat, où se trouve une immense zone dépourvue de tout établissement hospitalier de quelque importance. Ce sera là le commencement d'exécution d'un vaste plan de travaux d'une soixantaine de millions qu'aura encouragée de son initiative le Président de la République.

Nominations de Directeurs. — Sont nommés directeurs : De l'hôpital de la Salpêtrière, M. Montreuil, directeur de l'hôpital de Lariboisière, en remplacement de M. Le Bas, retraité. De l'hôpital Lariboisière, M. Faure, directeur de la Maison de Santé. De la Maison de Santé, M. Leblanc, directeur de l'hôpital Bichat. De l'hôpital Bichat, M. Aubert, directeur de l'hôpital d'Aubervilliers. De l'hôpital d'Aubervilliers, M. Dussaut, économe de l'hôpital Tenon.

Concours public pour la nomination à deux places de chirurgien des hôpitaux de Paris. — Ce concours sera ouvert le jeudi 23 mars 1899, à midi, à l'Administration centrale, avenue Victoria, 3. MM. les Drs en médecine qui voudront concourir se feront inscrire au Secrétariat général de l'Administration de l'Assistance publique, de midi à 3 heures et y déposeront leurs titres. Le registre d'inscription des candidats sera ouvert le lundi 20 février 1899 et sera clos définitivement le samedi 4 mars à 3 heures.

Concours pour la nomination à une place d'interne en médecine à l'Hospice de Brévannes (S.-et-O.), pour entrer en fonctions le 1er avril 1899. — Le lundi 13 mars 1899, à midi, il sera ouvert dans l'Amphithéâtre de l'administration de l'Assistance publique, avenue Victoria, n° 3, un Concours pour la nomination à une place d'interne en médecine à l'hospice de Brévannes. Le registre d'inscription sera ouvert, de 11 à 3 heures, depuis le lundi 13 février 1899, jusqu'au mardi 28 du même mois inclusivement.

Hôpital Trousseau — Un accident au Laboratoire de la pharmacie. — Un élève en pharmacie, âgé de vingt-quatre ans, M. Cordonnier, a été victime d'un triste accident. M. Cordonnier remplaçait, à l'hôpital Trousseau, un interne qui était en congé régulier. Cet élève en pharmacie préparait un prochain examen, et, comme à 5 heures son service le laissait libre, il profita de l'occasion pour se livrer à quelques expériences au laboratoire des préparations pharmaceutiques. Il combina dans un mortier, en faible quantité, du phosphore et du chlorate de potasse, produits qui forment un mélange détonant d'une grande sensibilité. M. Cordonnier n'ignorait pas le danger auquel il s'exposait ; aussi mêlait-il très lentement les deux matières en se servant d'une carte de visite. Malgré ces précautions, une explosion se produisit et un jet de flamme atteignit le jeune homme à la figure et aux mains. Aux cris qu'il poussa, le personnel de l'hôpital accourut. On le transporta aussitôt dans une chambre et le directeur, M. Richer, prévint chez lui par téléphone le Dr Trousseau, qui accourut et prodigua ses soins au malheureux blessé. M. Cordonnier est assez grièvement brûlé aux mains et au visage. Les yeux ont été atteints ; mais on espère qu'il ne perdra pas la vue.

Hôpitaux de Bordeaux. — *Concours de Médecin adjoint.* — Le concours s'est terminé le 16 janvier par la proposition à la Commission des Hospices de M. le Dr Hobbs, professeur agrégé à la Faculté de Médecine.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Congrès international de Médecine professionnelle et de Déontologie médicale de 1900. — La Commission d'organisation de ce Congrès a tenu sa pre-

mière séance, avenue Rapp, 2 bis, le samedi 14 janvier 1899, sous la présidence de M. le Professeur Gariel, délégué principal pour les Congrès de l'Exposition de 1900. Elle se compose de MM. les docteurs : Baudouin (Marcel) ; Bergeron (Jules) ; Berthod (Paul) ; Brouardel (Paul) ; Chauvel (Jules) ; Comby (Jules) ; Cuneo (Bernard) ; Cornil (André-Victor) ; Descouts (P.-H.) ; Gastou (Paul) ; Glover (Jules) ; Guinard (Aimé) ; Jamin (Robert) ; Le Baron ; Le Blond (Albert) ; Lereboullet (L.) ; Mauclaire (Placide) ; Noir (Julien) ; Ozenne (Emile) ; De Ranse (Félix) ; Sevestre (A.) ; Thiroloix (Jules). — Dans cette première séance la Commission a élu son bureau. — Bureau : *Président*, M. Lereboullet (le Dr L.) ; *Vice-président*, MM. Jamin (le Dr Robert) et Le Baron (le Dr) ; *Secrétaire général*, M. Glover (le Dr Jules) ; *Secrétaire général adjoint*, M. Gastou (le Dr Paul). — La Commission va se compléter par l'adjonction de quelques membres parisiens et de membres provinciaux et étrangers pour la constitution des Comités de patronages de province et de l'étranger. Elle publiera prochainement le règlement du Congrès et la liste des questions qui feront l'objet des rapports. — Pour tout ce qui concerne le Congrès international de Médecine professionnelle de 1900, s'adresser à l'*Agence centrale de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris.

Congrès allemand de Chirurgie en 1899. — Le vingt-huitième Congrès de la Société allemande de Chirurgie se tiendra à Berlin du 5 au 8 avril prochain.

Société Anatomique de Paris. — Après lecture du rapport présenté par l'Archiviste à la séance générale de janvier, les modifications suivantes concernant la publication du Bulletin ont été approuvées par le Comité et votées par la Société : « Les Travaux de la Société anatomique paraîtront sous le titre de *Bulletins et Mémoires de la Société anatomique de Paris*. Ce périodique sera *mensuel*, paraîtra régulièrement le 15 *de chaque mois* (à l'exception des mois de vacances universitaires) et contiendra dans chaque numéro : 1° Un *mémoire* ORIGINAL *sur un sujet d'anatomie, d'anatomie pathologique, de bactériologie ou de médecine expérimentale*. 2° Toutes et *rien que les communications du mois précédent*. Les communications devront être rédigées avant la présentation. Celles qui ne seraient pas remises au secrétaire *avant le* 3 *du mois* ne figureront dans les bulletins qu'avec leur titre accompagné du court résumé consigné au procès-verbal de la séance. 3° Une *analyse* des mémoires adressés à la Société et un *index bibliographique* des articles parus dans les périodiques faisant l'échange. » On trouvera, dans le numéro de janvier 1899 qui paraîtra le 15 février, les raisons qui ont engagé la Société à accepter ces modifications.

GUERRE, MARINE & COLONIES

Service de Santé militaire. — *Armée active.* — Par décision ministérielle en date du 14 janvier 1899, M. le médecin-inspecteur Boisseau, directeur du Service de Santé du 6e corps d'armée, est nommé, tout en conservant ses fonctions actuelles, membre du Comité technique de Santé, en remplacement de M. le médecin-inspecteur Mathieu, récemment admis dans la deuxième section (réserve) du cadre des médecins-inspecteurs.

Service de Santé de la Marine. — Par decret en date du 15 janvier 1899, ont été promus dans le corps de Santé de la Marine : A l'emploi de médecin auxiliaire de 2e classe, MM. les Drs Jacquin, Lasserre, Moulinier, Nédelec, Rousseau, Sambuc et Vivie.

Réserve. — Nominations : Au grade de médecin en chef, M. le Dr Mathis, médecin en chef de la marine, en retraite ; au grade de médecin de 2e classe, M. le Dr Grimaud, médecin de 2e classe, démissionnaire.

Service de Santé des Colonies et Pays de Protectorat. — Nominations à l'emploi de médecin stagiaire : MM. les médecins auxiliaires de 2e classe de la marine, Honorat, Lartigue, Mouillac, Munier, Revault et Rouffiandis. — Promotions : Au grade de médecins en chef de 1re classe, M. Kieffer. — Au grade de médecin en chef de 2e classe, MM. Vaysse et Drevon. — Au grade de médecin principal : MM. Dumas, Ricard et Simond.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.),

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la première semaine de cette année, 946 décès, chiffre inférieur à la moyenne ordinaire des semaines de janvier (1898). La fièvre typhoïde a causé 14 décès, chiffre supérieur à celui de la semaine précédente (4), à celui des semaines antérieures et à la moyenne ordinaire des semaines de janvier (5). Mais le nombre des cas de maladies signalés à la Préfecture de police n'a subi aucune variation notable et reste faible. La rougeole reste rare : elle n'a causé que 3 décès, au lieu de la moyenne, 14. La scarlatine a causé 5 décès, la coqueluche 9, et la diphtérie 13. Ces chiffres sont voisins de la moyenne. Il n'y a pas eu de décès par variole. Il y a eu 17 suicides et 13 autres morts violentes. On a célébré, à Paris, 448 mariages. On a enregistré la naissance de 1,179 enfants vivants (596 garçons et 583 filles), dont 830 légitimes et 349 illégitimes. Parmi ces derniers, 49 seulement ont été reconnus immédiatement.

La Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse, qui sévit dans la Somme vient de gagner le Pas-de-Calais, où plusieurs cas sont signalés à Bucquoy. Le service sanitaire a pris les mesures prescrites.

Empoisonnement par les viandes de conserve. — Nous avons annoncé qu'au dépôt dn 82e régiment d'infanterie, stationné à Sens, la consommation de conserves de viandes gâtées a occasionné un certain nombre d'empoisonnements. On écrit de Sens qu'il y a eu, de ce fait, un décès à l'hôpital et que le nombre des hommes plus ou moins éprouvés s'est élevé à 80.

DIVERS.

Distinctions honorifiques. — Sur la proposition du Ministre de la Marine, sont nommés, dans l'ordre de la *Légion d'honneur*, au grade de chevalier : Mme Guinhut (Marie), en religion sœur Etienne-Marie, supérieure de l'Hôpital maritime de Cherbourg ; M. Thoulet, professeur d'océanographie à l'École supérieure de Marine, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy.

Nominations. — M. le professeur Wertheimer est nommé médecin de la prison de Lille, en remplacement de M. le Professeur Moniez, démissionnaire. — Mme le Dr Gaboriau vient d'être nommée professeur d'hygiène et de thérapeutique à la Société pour l'instruction des jeunes filles, fondée par le regretté Carnot et dont M. Carnot fils est actuellement le président.

Monument Lionnet à la Salpêtrière. — Touchante dimanche dernier à la Salpêtrière. Sous la présidence de M. le Dr Napias, directeur de l'Assistance publique, on inaugurait un modeste monument à la mémoire des frères Lionnet qui consacrèrent les dernières années de leur vie au soulagement des malheureux hospitalisés de cet établissement, où ils organisaient chaque année les représentations dont on n'a pas perdu le souvenir. C'est dans la salle des conférences Charcot, au-dessous du portrait du maître qui fait face à l'emphithéâtre, qu'a été placé un beau médaillon de bronze, œuvre de Mme Elisa Bloch, représentant les profils superposés des deux frères.

Un cas d'exercice illégal de la Mdecin e. — Le 27 septembre dernier, M. le Dr Georges Clemenceau recevait une lettre non signée, où le correspondant anonyme déclarait connaître quelqu'un tout disposé à servir dans le procès du lieutenant-colonel Picquart et à dire ce que l'on voudrait au sujet du « petit bleu », au besoin, à s'en déclarer l'auteur, mais à la condition d'être convenablement rétribué. M. le Dr Clemenceau était invité à répondre au correspondant anonyme sous l'initiale M. bureau 104, poste restante. M. le Dr Clemenceau informa le Préfet de police, qui fit arrêter, au moment où il se présentait au bureau de poste, pour réclamer la réponse qu'il avait sollicitée, M. Jean Marin, dit Martin. Une perquisition fut opérée au domicile de ce dernier, où on ne découvrit que quelques papiers assez informes, desquels semblait résulter que M. Marin exerçait illégalement la médecine sous le nom de docteur Martin. Dans l'interrogatoire que lui fit subir le commissaire de police, relativement à la lettre adressée à M. Georges Clemenceau, M, Marin ne fit aucune difficulté d'avouer qu'il était l'auteur de cette lettre. Il ajouta qu'il n'avait voulu, en agissant comme il l'avait fait, que tendre un piège à M. Georges Clemenceau. M. Marin vient de comparaître devant la dixième chambre de police correctionnelle. Il a été condamné à 1,000 francs d'amende pour exercice illégal de la médecine, malgré les efforts de Me Le Chapelain.

Princes médecins. — Le prince Louis-Ferdinand de Bavière, docteur en médecine, a fait paraître récemment, dans les *Archives allemandes de Médecine clinique*, un travail sur l'étiologie et la pathogénie de la pleurésie. Le Prince médecin étudie dans cet article 23 cas de péritonite, aux points de vue clinique, bactériologique et thérapeutique. Le prince Louis-Ferdinand de Bavière est âgé de 34 ans. Il est neveu du prince-régent et, depuis 1883, il est marié à l'infante Maria de la Paz (d'Espagne).

Banquet Verchère à Paris. — Les élèves et amis du Dr Verchère se proposent de lui offrir un banquet à l'occasion de sa nomination dans la Légion d'honneur.

Dons à des Institutions. — Voici quelles sont les principales dispositions testamentaires de feu M. Louis Pierson, rentier à Mirecourt, où il est décédé récemment ; 5.000 francs à l'Institut Pasteur ; 5.000 francs au Dr Roux, sous-directeur.

Médecins candidats députés. — Aux élections législatives du 22 janvier 1899, dans le Morbihan, arrondissement de Pontivy, M. le Dr Langlais, républicain, n'a obtenu que 5.506 voix. M. le Dr Langlais, proclamé élu au scrutin du 8 mai dernier par la commission de recensement, qui lui avait attribué 6.803 voix contre 6.775 à M. de Lanjuinais, a vu son élection annulée par la Chambre.

Les Maladies des Hommes de Génie et de leur descendance. — La *Gazette libérale* de Berlin annonce que Louis Schumann, fils du célèbre compositeur Robert Schumann, atteint, comme le fut son père, d'une maladie cérébrale, vient de mourir à Kolditz, où il était interné dans une maison de santé.

Les Médecins et les Hommes de Lettres. — Extrait d'un article d'Hugues Leroux dans *le Figaro* : « On prétend — je n'en veux rien croire — qu'il y a des médecins assez dénués de sens moral pour chuchoter, dans certains cas, à l'oreille de leurs clientes, le nom d'une avorteuse et pour leur dire : « Venez me trouver ensuite. »

Le baiser comme cause d'influenza. — Hobson, le héros américain de la guerre de Cuba, est en route pour Manille, arraché sans pitié aux admiratifs *baisers* de ses expansives compatriotes. Il pourra se consoler de la brusque interruption de ce badinage, qui, dans beaucoup de cas, n'était pas pour lui déplaire, quand il lira l'ordre officiel du Conseil d'hygiène de New-Jersey, invitant ses administrés à éviter de s'embrasser, afin d'empêcher la contagion de l'influenza, qui fait d'alarmants progrès aux États-Unis.

Médecins-Gouverneurs. — M. le Dr Ballot, gouverneur du Dahomey, quitte Paris le 25 janvier pour rejoindre son poste.

Les Médecins-Maires. — Le maire de Rueil, M. le Dr Bouillet, a pris le premier la parole à la cérémonie du monument de Buzenval. Il a rappelé, avec une émotion partagée par tout l'auditoire, tous les désastres non réparés encore de l'année terrible et adjuré tous les citoyens présents d'oublier leurs discordes politiques et de s'unir en vue du relèvement de la patrie.

Inspectorat des Pharmacies. — M. le Dr Thibaut, agrégé de la Faculté de médecine de Lille, est nommé inspecteur des pharmacies en remplacement de feu le professeur Liotard.

Nouveaux journaux médicaux. — Nous recevons le premier numéro des nouveaux journaux ci-après : *Annaes da Sociedade de médicina de Pernambuco*, Escriptorio e Redacçâo de Pernambuco (Brésil). — *La Medicina Ferroviaria*, Salamanca, España. — *Bollettino della Società Medico-Chirurgica di modena*, Modena, Italia. — M. Friedel a présenté à l'Institut, en son nom et en celui de M. George F. Jaubert, le premier numéro d'une nouvelle revue périodique de chimie que viennent de fonder ces deux savants : la *Revue générale de chimie pure et appliquée*. Cette publication donnera dorénavant les conférences au laboratoire Friedel à la Sorbonne, ainsi que l'exposé des travaux des chimistes les plus illustres du temps. — Nous devons souhaiter aussi la bienvenue à deux nouveaux confrères. C'est d'abord le *Bulletin de l'Hôpital de Tunis*, qui s'occupe du mouvement scientifique de la colonie; puis les *Tablettes Médicales Mobiles*, que publie, à Clermont-Ferrand, M. le Dr Courtault (de Royat). — Nous avons encore le plaisir d'annoncer le premier numéro de la *Grèce Médicale*, recueil mensuel publié en français par le Dr Jean Foustanos, de Syra (Grèce), qui dirigeait déjà le *Iatriké Proodos*.

Un Centenaire. — On signale l'existence, à Vienne, d'un M. Kohn, qui vient de célébrer le *cent-douzième* anniversaire de sa naissance. Nous n'étonnerons personne en écrivant que M. Kohn est l'homme le plus âgé de Vienne, où l'on compte, paraît-il, huit ou neuf personnes qui ont dépassé la centaine.

Variétés & Anecdotes.

Chronique de l'Exposition universelle de 1900.

L'Assistance publique à l'Exposition de 1900. — Le Comité désigné par le Ministre du Commerce pour statuer sur l'admission des exposants français de la Classe 112 (Assistance publique et bienfaisance privée, institutions pénitentiaires) adresse une circulaire aux œuvres de bienfaisance les plus importantes de France, pour solliciter leur participation à l'Exposition de 1900. Le programme du Comité permet de grouper, d'une part, les œuvres charitables de toute nature, si nombreuses dans notre pays et si variées dans la manifestation de leur activité; de l'autre, les institutions qui se rattachent au régime pénitentiaire. Il comprend les cinq sections ci-après. 1re section : *Généralités, exposition rétrospective, législation.* — 2e section : *Protection de l'Enfance.* — 3e section : *Assistance aux adultes malades.* — 4e section : *Assistance aux adultes valides, aux aveugles, aux sourds-muets.* — 5e section : *Monts-de-Piété. Institutions pénitentiaires.*

Les exposants de la Classe 112 pourront profiter, à titre exceptionnel, de la gratuité des emplacements et l'Administration prend à sa charge les frais d'installation proprement dits, c'est-à-dire ceux que nécessitent l'établissement des planchers, des cloisons, des vélums ou faux plafonds et la fourniture des meubles courants destinés à recevoir les objets exposés. Les Compagnies de chemins de fer ont en outre accordé sur le transport des objets admis des réductions s'élevant à 25 o/o à l'aller et 75 o/o au retour. — L'article 72 § 3 du règlement général invite chaque classe à organiser une exposition rétrospective. Composée d'objets qui montreront comment ont été compris à différentes époques l'hospitalisation des malades, des aliénés, l'instruction des infirmes, les soins nécessaires à la première enfance, enrichie de livres, de documents, de plans anciens, etc., cette exposition rétrospective sera un musée temporaire très curieux. Les collectionneurs désireux d'y prendre part devront établir une demande séparée, sur une formule spéciale, et donner la nomenclature et la valeur des objets qu'ils consentent à envoyer. L'Administration assume la responsabilité des avaries pour ces objets, mais jusqu'à concurrence seulement des sommes qui auront été fixées d'un commun accord avec les exposants et inscrites au certificat d'admission. Pour accomplir cette tâche, d'un caractère social si élevé, le comité, composé de MM. Théophile Roussel, président, Henri Monod, Ch. Mourier et René Millon, secrétaire, fait appel à tous les concours; il est nécessaire que les œuvres d'assistance, quels que soient leur caractère et leur objet, fassent connaître les résultats qu'elles ont obtenus. Ce sera, on n'en saurait douter, un spectacle à la fois consolant et instructif pour ceux qui ont au cœur le sentiment de la solidarité humaine. On y verra ce que la France a fait jusqu'ici pour le soulagement des classes pauvres et on pourra en inférer ce qui lui reste à faire.

Exposition rétrospective des instruments et appareils de chirurgie. — On sait qu'à chaque classe de l'Exposition contemporaine de 1900 sera annexée une *Exposition rétrospective*, destinée à rassembler tous les objets de fabrication ancienne, faisant partie de la classe considérée. Pour la classe 16, qui a trait aux *instruments et appareils de chirurgie*, le Comité reçoit dès maintenant les demandes d'admission. Il fait un très pressant appel à tous les collectionneurs d'anciens modèles d'instruments, à tous les fabricants d'appareils, à tous les conservateurs des musées de nos Écoles et Facultés de Médecine, à tous ceux qui ont la garde des arsenaux d'instruments dans les hôpitaux français, à tous ceux enfin qui possèdent des objets rentrant dans cette catégorie. Il les prie de vouloir bien s'associer aux efforts tentés par les membres du Comité, de façon à pouvoir réunir, à l'occasion de cette grande manifestation industrielle, une collection véritablement unique, qui ait un réel intérêt scientifique et historique. Les instruments qui sont admis à faire partie de cette exposition sont : les instruments de chirurgie générale, les appareils prothétiques généraux, le matériel d'opération, les appareils d'orthopédie et de prothèse dentaire, les instruments d'ophtalmologie, d'otologie, de laryngologie et de rhinologie, de gynécologie et d'obstétrique, etc. Y seront joints les appareils servant aux

études anatomiques et histologiques, ainsi que les applications médicales des instruments de précision. On pourra envoyer également les dessins d'instruments anciens, mais les *originaux* seulement. L'exposition sera *personnelle* et les instruments ne seront pas mélangés. Chaque collection particulière aura donc une place à part, en rapport avec son importance. Les pièces uniques seront rangées en séries similaires, avec le nom de l'exposant. L'Administration de l'Exposition pourra, dans certains cas, prendre à sa charge tout ou partie des frais d'emballage, de transport, de déballage et de réexpédition. Aucun produit exposé ne pourra être dessiné, copié ou reproduit sous une forme quelconque, sans une autorisation de l'exposant, visée par la Direction générale de l'Exploitation. Il sera dressé, en langue française, un catalogue méthodique et complet des œuvres avec indication du nom des exposants et des places occupées dans les palais. Des diplômes commémoratifs, signés par le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes et par le Commissaire général, pourront être décernés aux personnes qui auront prêté leur concours pour les expositions rétrospectives. La participation à ces expositions donnera lieu à la délivrance d'une *carte d'entrée gratuite*, si l'Administration considère cette faveur comme justifiée par l'importance des objets exposés. Le Comité prie instamment toutes les personnes qui s'intéressent au progrès de l'art chirurgical de vouloir bien lui confier les instruments qu'elles possèdent et de lui signaler les collections particulières ou spéciales, ayant un intérêt de premier ordre, dont elles pourraient connaître l'existence.

Pharmacie. — Le Comité d'admission de la classe 54 fait un nouvel et pressant appel aux exposants concernant l'intéressant sujet de l'exposition des plantes médicinales et des produits végétaux que la pharmacie met en œuvre. En dehors des professionnels proprement dits, les importateurs de plantes médicinales, de gommes, de résines, provenant de France, des colonies et de l'étranger, les écoles de pharmacie, de médecine, d'art vétérinaire et les jardins botaniques ou d'essais des plantes, peuvent envoyer une très importante contribution. On fait appel aussi aux savants, professeurs, instituteurs et amateurs, s'adonnant à la récolte et à l'étude des plantes médicinales. Le président du sous-comité, auquel il convient de s'adresser à ce sujet, est M. Chevrier. Les demandes doivent être remises au Commissariat général de l'Exposition, à la direction générale de la section française.

Le Palais des Congrès à l'Exposition de 1900. — Le Palais des Congrès à l'Exposition de 1900 se trouvera sur le Cours La Reine, près du Pont de l'Alma : ce qui n'est guère central. Il comprendra une grande salle de conférences pouvant contenir 800 personnes et une ou deux plus petites pour 200 personnes environ. Les Congrès médicaux dont les commissions d'organisation sont actuellement nommés sont ceux d'*Assistance*, d'*Hygiène*, d'*Homéopathie*, de *Médecine*, de *Médecine professionnelle*, et de *Psychologie*.

Membres des Comités d'Admission. — Sont nommés : MM. les Docteurs de Varigny (classe 53) ; Meunier (classe 54) ; Chevalet (classe 111) ; Mme Henry, chevalier de la Légion d'honneur, ancienne sage-femme en chef de la Maternité de Paris ; MM. les pharmaciens Champigny (classe 87) ; Gigon (classe 115).

LES LIVRES NOUVEAUX

De la Cœliotomie vaginale ; par Fuster (L.). — Montpellier, Ch. Bohm, 1897, in-8°, 190 pages.

La cœliotomie vaginale est une opération qui consiste à ouvrir la cavité abdominale par le vagin. L'auteur y joint l'incision vaginale, qui est depuis longtemps employée par Laroyenne dans le traitement des collections pelviennes en général. Après avoir décrit cette opération de Laroyenne, appelée colpo-cœliotomie postérieure, consistant dans l'ouverture large, par le cul-de-sac postérieur, de la collection ou de l'induration douloureuse, l'auteur passe en revue la cœliotomie postérieure qui s'applique aux affections salpingo-ovariennes avec adhérences, petits kystes et surtout pyosalpinx, la cœliomyomectomie antérieure ou postérieure, relative aux myomes utérins, interstitiels ou sous-séreux, n'atteignant pas le volume du poing. Dans les cas de rétro-déviations fixées, mais dans le seul but de détruire les adhérences et maintenir l'utérus par un tamponnement, l'auteur conseille encore la cœliotomie vaginale postérieure ; quant à la cœliotomie vaginale antérieure, elle s'applique aux vagino ou vésico-fixations ; elle est souvent précédée de l'ouverture du cul-de-sac postérieur, pour libérer facilement l'utérus. Enfin, dans les grossesses tubaires des premiers mois, avec ou sans rupture, l'auteur conseille la cœliotomie vaginale antérieure ou postérieure. De nombreuses observations accompagnent la nomenclature de chacune de ces opérations dont le manuel opératoire est clairement décrit.

[I.B.S.]

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS SCIENTIFIQUES
4, rue Antoine-Dubois. — Paris.

Boureau. — **Terrain tuberculeux. Terrain arthritique.** — Broch. in-8° de 32 pages, Paris, 1898.

Brissonnet (Jules). — **Nouveaux dérivés de la Créosote phosphate de créosote. Tannophosphate de créosoforme gaïaforme.** Broch. petit in-8° de 10 pages, Paris, 1898.

L. SAVY, libraire, 5, rue du Plat. — Lyon.

Taty (Th.) et Jacquin. — **Maladie du jeune chien ; paralysie infantile et chorée. Lésions microbiennes du système nerveux central.** — Broch. in-8° de 12 pages, avec 4 fig. dans le texte, Lyon, 1898.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93* — PARIS

Viennent de paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN

Les auteurs du présent livre ont entrepris d'écrire l'histoire complète de la *Suture intestinale*. Ils ont recherché, dans tous les âges chirurgicaux, les procédés successivement employés par les opérateurs; ils les ont décrits, figurés, étudiés, sinon critiqués, et comparés. L'ordre chronologique convenait seul à un ouvrage destiné à suivre pas à pas l'évolution progressive de l'art et de la technique sur ce point très spécial; les auteurs l'ont adopté dans le corps du livre. Toutefois, dans un dernier chapitre, ils se sont efforcés de rapprocher logiquement les différentes méthodes.

Il faut avoir brassé soi-même le sujet pour se rendre compte de l'immense travail que viennent d'accomplir MM. Terrier et Marcel Baudouin. Ces descriptions successives de procédés de suture intestinale faits de minuties, quelquefois bien compris et inspirés par de saines connaissances chirurgicales et physiologiques, quelquefois arides pour le lecteur, réclament de la part de l'historien une lucidité d'esprit, une patience, une imagination dont on se fait peu l'idée. Il faut d'abord lire le mémoire original de l'auteur dont on veut décrire le procédé, deviner l'idée inspiratrice, comprendre la description souvent obscure, comprendre les figures explicatives et quelquefois trompeuses; enfin, s'efforcer de donner soi-même une description irréprochable, dont la clarté illumine le lecteur. En vérité, c'est un casse-tête! Or, MM. Terrier et Marcel Baudouin ont décrit de la sorte tous les procédés successivement éclos, tous les instruments vieux ou nouveaux, qui sont nés à la science. Et leur livre, malgré l'ordre chronologique, n'est pas un simple dictionnaire! En effet, grâce aux nombreuses et belles tables qui terminent le volume, grâce aux têtes de chapitre, dans lesquels ils ont encadré leurs descriptions, le lecteur peut avec la plus grande facilité se retrouver, évoluer et trouver tous les documents qui l'intéressent.

En vérité, je ne crains pas de l'affirmer : il s'agit d'un véritable monument scientifique, qui honore la science française autant que les auteurs.

(Arch. méd. de Toulouse.) Pr JEANNEL.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris*,

Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix **10** fr.

Archives Provinciales de Médecine

ET

ARCHIVES PROVINCIALES DE CHIRURGIE

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Médecine* et *de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE CHAQUE ABONNEMENT

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23 »

Prix de chaque Numéro. 2 francs

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

Abonnements combinés

Par suite d'une entente avec les diverses administrations des journaux édités par l'Institut de Bibliographie, nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs une combinaison leur permettant de jouir d'une réduction importante sur le prix ordinaire des abonnements.

JOURNAUX	ABONNEMENT ANNUEL	JOURNAUX	ABONNEMENT ANNUEL	JOURNAUX	ABONNEMENT ANNUEL	TOTAL	ABONNEMENT d'ensemble à prix réduit
A. C.	20	A. M.	20	G. M.	10	50	40
A. C.	20	A. M.	20	—		40	35
A. C.	20	G. M.	10	—		30	25
A. M.	20	G. M.	10	—		30	25

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Paris. — Imp. de l'A. B. C., 191, Faubourg Poissonnière.
J. TINTURIER, Directeur.